Une respiration urbaine

Dans le prolongement de la restructuration architecturale du Clos Babuty, un ensemble ancien reconverti en site administratif et de service à partir de 2002, l'enjeu de cette opération a été de donner une nouvelle image aux espaces publics du quartier tout en offrant un cadre de vie de qualité aux riverains et usagers. Au-delà de la question de la rénovation d'un parc, le projet s'inscrit donc dans un contexte plus global de revitalisation et de mise en cohérence d'un ensemble constitué de celui-ci, d'un mail routier, et de multiples places. Un ensemble qui est ainsi amené à redevenir un point d'attractivité majeur pour la commune tout autant qu'un pôle de respiration urbaine. Intégré plus largement au tissu d'une métropole franco-valdo-genevoise appelée à se densifier, Ambilly devait en effet garantir des équilibres. C'est chose faite.

AMBILLY

mots clés

développement durable
espace public
parc et jardin
restructuration urbaine

adresse

27 rue Jean Jaurès
74111 Ambilly

Rénovation du Parc Jean Beauquis et aménagement de la rue Jean Jaurès à Ambilly

Maître d'Ouvrage
Commune d'Ambilly

Équipe de Maitrise d'Œuvre
ADP DUBOIS paysage et urbanisme
BET VRD - Économiste - Geoprocess
BET Hydraulique - Sinbio

surface utile : 35 000 m²

Coût des travaux
2 263 000 € HT

Début du chantier : octobre 2011
Livraison : aout 2012
Mise en service : aout 2012

Le bureau de paysagistes mandaté, ADP Dubois paysage et urbanisme, n'a pas pu faire l'économie d'une réflexion globale dépassant le simple cadre du parc en question. L'association, dans la même opération, de l'aménagement de la rue Jean-Jaurès, qui borde le parc sur sa façade est, et de celui-ci, a ainsi permis d'ouvrir l'espace naturel sur la ville. Dans cette même logique, l'intention a été d'étendre plus largement le jardin sur le Clos Babuty et son parc situé à l'arrière, "en développant –selon Jean-Claude Dubois, architecte-paysagiste DPLG– une épaisseur de projet entre la rue et le parc de façon à effacer la limite actuelle et à encourager les perméabilités aussi bien physiques que visuelles entre ville et nature."
Parallèlement et toujours dans cet esprit, la place de la mairie, située au sud-est du parc, a été largement réouverte de façon à lui redonner son rôle de parvis central, espace de rencontre urbain et d'accueil d'événements.

Modelé conservé, allées renouvelées

Plutôt que de recomposer le parc, les professionnels ont fait le choix de conserver le modelé du terrain général ainsi que les plantations offrant une valeur ajoutée pour la promenade. La restructuration s'est donc d'abord attachée à renouveler l'image des anciennes allées très désuètes et difficiles à entretenir –les cheminements ont été repris en béton sablé–. Une nouvelle allée a par ailleurs été créée au nord, en limite de la grande pelouse, de façon à absorber la pente existante montant vers la lisière du parc et à offrir une nouvelle découverte de celui-ci. Côté végétation, l'option retenue a été celle d'une gestion différenciée des espaces plantés avec régénération des arbres remarquables. Au long de la rue Jean-Jaurès, configurée en sens unique, les vivaces viennent ainsi constituer un écran qui fonctionne toute l'année.
Au nord-est du parc Jean-Beauquis, pervenches et fougères forment des taches, garanties d'un futur sous-bois en mouvement. Les espaces ouverts centraux et soumis à une forte fréquentation sont conservés en gazon avec la mise en place d'un arrosage automatique intégré. Quant aux intervalles plantés d'arbres épars et aux pieds de pente à faible taux de fréquentation, ils sont convertis en prairies de fauche ou redéfinis en sous-bois naturels.

1

1 et 2 - Les gradins végétalisés et les allées de promenade

3 - Une partie du parc est destinée aux jeux des enfants

4 - L'aménagement intègre l'avenue Jean Jaurès

5 - L'alimentation en eau du bassin

Gestion durable

Globalement, cette politique de gestion s'inscrit dans une logique de développement durable mettant en avant des solutions à la fois économiques et écologiques. Une démarche qui trouve aussi son point d'accroche au travers du soin apporté au choix des revêtements (imperméabilisation minimale, sobriété énergétique des matériaux et de leur mise en œuvre, utilisation du bois) ou dans les réponses techniques développées pour la reprise des cheminements, des aires de jeux, des bassins…
À ce titre, la question de la gestion des eaux a été particulièrement étudiée. Les bassins existants ont été remplacés par un large bassin unique d'environ 1 000 m², entouré de gradins enherbés, qui vient représenter le cœur apaisé du parc en même temps qu'il signifie son point d'attraction. Ce jardin d'eau à vocation botanique et ludique, d'une profondeur de 50 cm, est rythmé par une succession de dalles béton semi-immergées qui symbolisent un cloisonnement pour la mise en place d'une grande variété de plantes subaquatiques. Le fonctionnement hydraulique du "jardin" est garanti par un drain placé dans le substrat de la roselière et qui permet la récupération d'une eau filtrée alimentant gravitairement le puits de pompage en boucle fermée. Une pompe immergée complète ce dispositif en "vase clos" en réinjectant l'eau dans des cascadelles qui alimentent le bassin.
En bordure de parc, une noue de collecte et d'infiltration des eaux pluviales permet par ailleurs une gestion "aérienne" et un traitement alternatif des eaux pluviales, sous la forme d'un fossé planté de vivaces, faisant office de piège pour les particules polluantes.

Histoires d'eau, suite…

Dans le clos Babuty, c'est une mare pédagogique qui a vu le jour. Elle a été conçue en creux avec des berges naturelles venant mourir dans la pente, un milieu qui peut héberger des batraciens et nénuphars.
De la mare éducative aux espaces ludiques, il n'y a qu'un pas : au nord-ouest du parc, deux espaces de jeux ont été distingués et clos, pour limiter les accès. Le "coteau", pour les 7-12 ans, a été développé dans la pente de la lisière boisée et tire parti du relief pour des toboggans, des gradins et des jeux sur le thème du parcours-aventure forestier. La "plaine", située en deçà, s'adosse à la prairie arborée : des jeux essentiellement en bois reprennent le thème des cabanes dans les arbres et proposent une approche "naturelle" des jeux d'enfants, jusqu'à 6 ans. Plus largement, l'ensemble du jardin a été maillé de parcours évidents, avec une mise en lumière sobre et écologique qui garantit une déambulation sécurisée. Le parc Jean Beauquis a ainsi retrouvé sa vocation de poumon au cœur de la ville.

2

3

4

5

CAUE HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction: Laurent Gannaz - octobre 2013
Photographies: Romain Bianchi
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie